

Les amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse



Bulletin

N° 8

4^e trimestre
2017

Ne restaurons plus les orgues romantiques

C'est le titre d'un article de Daniel Roth, organiste de l'Eglise Saint Sulpice à Paris, écrit pour la revue Métiers d'art, que nous reproduisons dans ce numéro. Il éclaire la question de la préservation des orgues, du lien entre les œuvres écrites par les compositeurs et la spécificité des orgues Cavaillé-Coll, de la « musique étroitement liée au son » et la nécessité de garder « jalousement les rares Cavaillé intacts » ;

« Depuis quelques années, un vif intérêt se fait jour en France comme à l'étranger, pour le facteur d'orgues parisien Aristide Cavaillé-Coll (1811-1899) ; une jeune association se donne pour but de faire connaître et de protéger son œuvre ; de nombreux articles, des ouvrages lui sont consacrés ; ses instruments sont classés monuments historiques ! Les modes se suivent et ne se ressemblent pas ; après un purgatoire de quelques dizaines d'années, la littérature romantique-symphonique française et son orgue sont à nouveau au goût du jour. Malheureusement, un grand nombre d'instruments ont été altérés.

Quelle est la place de l'orgue Cavaillé-Coll dans le monde de la musique ? Pourquoi ce facteur d'orgue a-t-il été si rapidement célébré dans le monde entier ?

« Avec leurs sonorités inédites, leurs solutions aux problèmes techniques, les premières réalisations de Cavaillé-Coll à Paris, à la basilique Saint-Denis, (1841) et à la Madeleine (1846) par exemple, offraient l'instrument radicalement neuf tant attendu et mettaient ainsi un terme à la grande crise du début du XIX^e siècle.

... La suite dans ce numéro

Daniel Roth, article paru dans la revue *Métiers d'art*

Dans ce numéro

« Ne restaurons plus les orgues romantiques », par Daniel Roth, organiste de l'orgue de Saint Sulpice à Paris

Pages 1 et 2

Le concert de Noël le vendredi 15 décembre à 20h00, A l'orgue : Sylvain Moreau, programme et interview

Page 3

La vie de l'association : l'assemblée générale de l'Orgue en France le 26 novembre

Page 4

L'association, reconnue d'intérêt général, a pour but :

- de permettre la préservation et l'entretien de l'orgue Cavaillé-Coll de l'Eglise Saint Sauveur, propriété de la ville d'Argenton-sur-Creuse et inscrit à l'inventaire des monuments historiques ;
- d'offrir des concerts d'orgue et événements musicaux aux habitants, paroissiens, amateurs, mélomanes, touristes, en lien avec l'activité musicale et liturgique, le patrimoine et l'histoire locale.

Association des amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse
1 rue du point du jour, 36 200 Argenton-sur-Creuse

amisorgueargenton@gmail.com

06 87 50 63 05

amisorgueargenton.over-blog.com

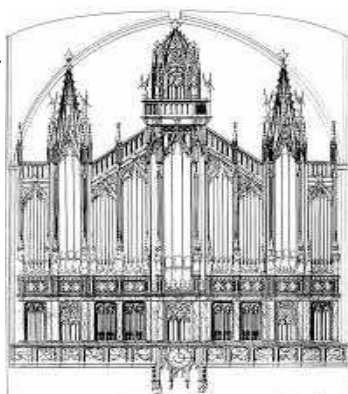
Page 2 – Ne restaurons plus les orgues romantiques

par Daniel Roth, organiste de l'Eglise Saint Sulpice à Paris

Suite de la première page

César Franck, porté par ses sons, commença alors à élaborer son œuvre d'orgue, il fut suivi par Charles-Marie Widor, Louis Vierne et bien d'autres encore. Ainsi Widor écrivait en 1932 : « L'œuvre que notre Ecole a produite, je le dis sans réserve, c'est à la séduction de ses instruments qu'elle le doit. » Couleurs sonores donnant naissance à des œuvres, musique étroitement liée au son... vieille tradition française transmise de François Couperin à Olivier Messiaen ! C'est bien leur caractère harmonique qui permet à la musique et à l'instrument de s'unir ainsi intimement. Ainsi l'organiste, soucieux de ne pas trahir le monde sonore d'un compositeur, qu'il soit du XVIII^e ou du XIX^e siècle, passe bien du temps à rechercher des solutions sonores approchantes sur des instruments d'une esthétique différente. Par contre, une fugue de Bach, idéale sur un instrument d'Arp Schnitker ou de Gottfried Silbermann, sonne d'une façon acceptable sur des instruments les plus divers, grâce à sa beauté intrinsèque.

Mais revenons-en à l'orgue Cavallé-Coll. Ses caractéristiques ont conditionné l'écriture des compositeurs ; le grand chœur ou tutti, puissant mais rond, avec une dominante de sonorité anche, sonne bien dans l'aigu. Là, ils sont soutenus par les mixtures, les mutations et les jeux de fond ; ces derniers réalisant au contraire, après



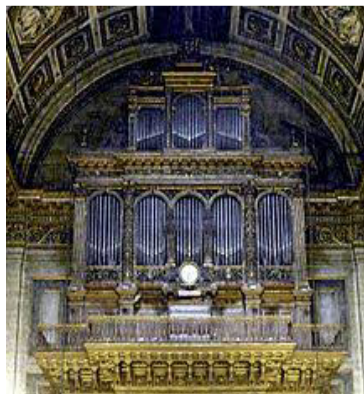
La basilique Saint Denis

une sonorité douce et moelleuse dans le grave et le médium, un crescendo vers l'aigu. Les différentes familles de jeux se complètent dans le but d'une bonne homogénéité du grave à l'aigu.

Aristide Cavallé-Coll qui était un chercheur, un esprit inventif, a aussi doté ses instruments de particularités qui sont une des gloires, et non des moindres, de son œuvre. César Franck, en notant de façon très précise toutes les registrations de ses œuvres, avait bien compris que son orgue de Sainte Clotilde possédait des caractéristiques uniques : les claviers de grand orgue et de positif avaient, par exemple, une composition et une intensité presque identiques ; pour cette raison, Franck utilisait le Positif comme un second grand orgue. Par contre, le Récit, doux et poétique, était d'une intensité très petite. On comprend alors le mélange unique dans l'Andante de la *Grande pièce symphonique* : cromorne, flûte et bourdon du positif accompagnés par les fonds, la trompette et le hautbois du Récit. Ces différentes considérations

montrent bien que l'orgue Cavallé-Coll, avec toutes ses composantes, est un tout. Les différents éléments s'imbriquent les uns dans les autres. A l'origine d'une importante partie de la littérature d'orgue, il est un témoin artistique et artisanal d'une époque, d'un élément important du patrimoine national.

Mais au XX^e siècle, entre les deux guerres, une profonde transformation esthétique a eu lieu dans le monde de l'orgue français. Les jeunes compositeurs ne semblaient pas inspirés par l'instrument de leurs pères. L'interprète qui découvrait la musique ancienne mais n'avait pas rejeté la littérature romantique et qui voyait naître les premières œuvres de Messiaen et de Jehan Alain, était en présence d'un vaste répertoire. Imaginer un instrument sur lequel il pourrait jouer l'ensemble de cette musique était une chose tentante. Un « Cavallé » auquel on ajouterait tout ce qui lui manque pourrait peut-être réaliser cet idéal. C'était le point de départ de nombreuses « restaurations » d'orgues romantiques. Addition de mixtures, de mutations, transformation de la tuyauterie et « le coup de grâce » : l'électrification de la transmission ! Avec ce genre de traitement notre Cavallé



L'église de la Madeleine

a perdu son équilibre et son « pedigree » ; c'est un autre instrument sur lequel la littérature symphonique sonne d'une façon moins authentique ; les œuvres de Jean-Sébastien Bach y sonnent-elle mieux ? Nous ne le pensons pas car comme nous le disions plus haut, les caractéristiques de l'orgue de Bach et celles de

l'orgue français sont radicalement opposées.

Gardons jalousement les rares Cavallé intacts !

Soyons aussi très prudents en restaurant les instruments d'autres facteurs du XIX^e siècle ; l'écrasant génie d'Aristide Cavallé-Coll plaçait dans l'ombre ses confrères ; aussi les orgues de Merklin, de Debierre, les premiers instruments du successeur de Cavallé-Coll, Charles Mutin, par exemple, sont dignes du plus grand respect.

Ne prétextons pas une restauration antérieure pour modifier encore plus ; un retour en arrière est souvent possible !

Ainsi, en certains endroits privilégiés, la littérature symphonique française, avec ses mélanges tour à tour mystérieux, sublimes, rutilants, sonnera d'une façon authentique.

Avec Rodin disons : « Au nom de nos ancêtres et dans l'intérêt de nos enfants, ne cassez plus et ne restaurez plus. »

Daniel Roth, organiste de Saint Sulpice



Sylvain Moreau
au clavier de l'orgue de l'église Saint-Sauveur

Sylvain Moreau interprétera
des Noëls du XVIII^e et du XIX^e siècle de

Louis-Claude Daquin
Michel Corrette
Claude Balbastre
Jean-Jacques Beauvarlet Charpentier
Josse-François-Joseph Benaut
Alexandre-Pierre-François Boëly
César Franck

Eglise chauffée



Sylvain Moreau, Ionella Marinutsa et Lucia Bistritskaya
en Prélude au festival Debussy le 28 juillet dernier.

Sylvain Moreau dialogue avec les Amis de l'orgue d'Argenton-sur Creuse

Bonjour Sylvain, pourquoi avez- vous choisi de devenir organiste ? Jouez-vous d'autres instruments ?

J'ai d'abord commencé par apprendre le piano jusqu'à ce que Sébastien Gion, mon professeur de musique au collège me fasse découvrir l'orgue à l'église Notre Dame de Châteauroux. J'ai été très impressionné par cet instrument dont je ne connaissais rien et depuis je n'ai jamais cessé d'en jouer. Par la suite, avec Michel Louet au conservatoire, j'ai suivi conjointement le cursus d'orgue et de clavecin.

Quelles sont vos activités et vos projets musicaux ? Avec qui jouez-vous ?

Mes activités musicales se partagent entre l'orgue et le clavecin. Quelques récitals d'orgue et des concerts avec différents ensembles baroques au clavecin. Je jouerai d'ailleurs avec mon propre ensemble "Les Silvains" le 3 février prochain à Rennes puis pour une dizaine de concerts cet été en Bretagne, dans la Creuse et peut être même dans le Berry.

Quelles qualités particulières trouvez-vous à l'orgue Cavaillé-Coll de Saint-Sauveur ?

L'orgue d'Argenton est remarquable à plusieurs titres. D'abord par son état de conservation: les instruments de Cavaillé Coll dans leur état d'origine sont assez rares. L'orgue d'Argenton a de très beaux jeux typiques de Cavaillé Coll comme la flûte harmonique qui est particulièrement belle. C'est aussi un instrument atypique par son petit pédalier qui est décalé et son petit nombre de jeux ce qui le rend très intéressant à jouer pour l'organiste qui doit s'attacher à exploiter au mieux toutes ces particularités.

Pourquoi ce choix de programme pour le concert du 15 décembre ?

Le choix du programme vient d'une demande du public, si le répertoire est bien antérieur à l'époque de l'orgue, vous pourrez constater qu'il fonctionne très bien sur l'orgue d'Argenton dont les possibilités sont grandes malgré sa petite taille.

Page 4 - La vie de l'association

Les amis de l'orgue étaient présents à l'Assemblée générale de l'Association Orgue en France à la Cité de la Musique à Paris le 26 novembre.

Cette association nationale compte 900 membres dont 200 associations et personnes morales.

Elle est à l'origine de la Journée de l'orgue chaque deuxième dimanche de mai, manifestation à laquelle nous participons (concert de Vincent Grappy en mai dernier, nouveau concert programmé le 13 mai 2018...).

Elle diffuse de nombreuses informations sur son site Internet et est un véritable centre de ressources au service des associations, des organistes et organiers, des amateurs, des élus propriétaires des orgues ou des églises affectataires.

Nous avons participé aux réunions régionales de Orgue en France à Bourges en 2016 puis à Tours en 2017, animées par son président Philippe Lefebvre.

Orgue en France est un interlocuteur reconnu des pouvoirs publics, Etat et collectivités locales. Avec le Ministère de la culture, Orgue en France a lancé une vaste opération de recensement des orgues sous forme de plateforme collaborative « Inventaire des orgues » : un futur wikipédia de l'orgue, auquel nous serons heureux de participer pour une meilleure diffusion de la connaissance de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse, classé à l'inventaire des monuments historiques.



<http://www.orgue-en-france.org/inventaire-national-orgues-2017/>



Orgue en France, AG du 26 novembre 2017
Au centre, Philippe Lefebvre, Président,
à droite Olivier Latry, Vice Président

Offre aux adhérents :

Nous pouvons vous reproduire le concert des Trompettes de Versailles du 23 juillet dernier sur votre clé USB

Bulletin d'adhésion et de don

Vos noms, prénoms	Votre adresse postale et votre adresse mail	Votre cotisation 2017	Total
...	...	10 €	
		Votre don 2017	

Vous recevrez votre carte d'adhérent à réception du bulletin d'adhésion et du chèque, et/ou une carte de bienfaiteur et un reçu fiscal si vous faites un don : votre don à l'association, qui est reconnue d'intérêt général, vous permet de réduire votre impôt de 66 % du montant du don : si vous faites un don de 30 € **avant le 31 décembre 2017**, vous aurez droit à 20 € de réduction d'impôt pour 2017 (déclaration printemps 2018), 33 € de réduction d'impôt si vous faites un don de 50 €, 66 € si vous faites un don de 100 € ...

Vous voudrez bien adresser votre chèque à

Association des amis de l'orgue d'Argenton-sur-Creuse

1 rue du point du jour, 36 200 Argenton-sur-Creuse

amisorgueargenton@gmail.com

06 87 50 63 05

amisorgueargenton.over-blog.com

